



ROYAUME DE BELGIQUE

Intervention de S.E. Madame Bénédicte FRANKINET
Ambassadeur, Représentant permanent

Conférence internationale sur le relèvement après Ebola

New York, le 10 juillet 2015

Je remercie le Secrétaire général Ban Ki-Moon d'accueillir cette Conférence internationale pour le relèvement après Ebola des pays touchés par l'épidémie.

En 1976, le médecin belge, Peter Piot, identifiait le virus de la fièvre hémorragique Ebola dans le village de Yambuku, en République démocratique du Congo.

Quatre décennies sont depuis lors passées et le virus Ebola a frappé les communautés à diverses occasions, pour finalement devenir une menace mondiale en 2014. L'ONG Médecins sans frontières a été la première à attirer l'attention de la communauté internationale. En août 2014, l'Organisation Mondiale de la Santé déclarait l'état d'urgence de santé publique de portée internationale. Cette épidémie a, jusqu'à aujourd'hui, tué 11.220 personnes et 27.514 cas avérés de contamination par le virus ont été enregistrés en Afrique de l'Ouest, touchant principalement la Guinée, la Sierra Leone et le Libéria. De nouveaux cas de contamination par le virus Ebola se produisent encore.

Dès le début, l'épidémie Ebola a constitué une priorité pour le gouvernement belge, qui a rapidement désigné une coordinatrice nationale Ebola.

Un budget total de 39,1 millions d'euros a été alloué à plusieurs fonds flexibles d'organisations humanitaires internationales et à des projets de réponse à l'épidémie mis en œuvre sur le terrain par Médecins sans Frontières, la Croix Rouge Internationale, UNICEF et le Programme Alimentaire Mondial.

Par ailleurs, l'activation de la mission intergouvernementale belge d'urgence B-FAST, a permis d'envoyer dans la région de Nzérékoré, en Guinée, onze personnes avec un laboratoire mobile de détection rapide du virus, en appui aux services médicaux locaux et à l'OMS.

Enfin, la défense belge a mis à la disposition de la protection civile de Guinée, vingt-quatre véhicules logistiques, dont quinze camions UNIMOG, grâce à une convention de transport de ces véhicules signée avec la marine des Pays-Bas.

D'autres organisations belges, notamment des acteurs non gouvernementaux, ont également contribué de manière substantielle à la lutte contre l'épidémie Ebola. Des chercheurs scientifiques d'un consortium international, dirigé par l'Institut de Médecine Tropicale d'Anvers, mènent actuellement des recherches à la demande de l'Union européenne, pour trouver un traitement au virus. La SN Brussels fût la seule compagnie aérienne européenne à continuer ses vols vers le Sierra Leone, le Libéria et la Guinée, au plus fort de l'épidémie contribuant ainsi à briser l'isolement de ces pays et à acheminer depuis l'Europe des ressources humanitaires indispensables.

Mesdames et Messieurs,

Nous avons tous été les témoins des défis énormes générés par l'épidémie Ebola aux niveaux local, national et international. Il est essentiel de pouvoir répondre à ces défis. Localement, en sensibilisant aux risques de contagion, en prenant les précautions nécessaires pour les éviter et en réagissant immédiatement en cas de contamination. Au niveau national, les systèmes décentralisés de santé doivent être renforcés pour pouvoir faire face à ces défis. Et au niveau international, une réponse rapide et efficace doit pouvoir être garantie. Mais ce qui est particulièrement important, est de créer un niveau de confiance entre ces trois niveaux.

Les crises systémiques exigent des réponses systémiques. Les systèmes nationaux de santé doivent être inclusifs pour que les personnes affectées puissent compter sur leur gouvernement pour bénéficier de soins de santé. A leur tour, ces gouvernements doivent également pouvoir compter sur l'aide de la société civile par l'intermédiaire des associations nationales et des ONG et sur l'aide

et la solidarité nationale via l'aide bilatérale, l'appui de l'Union européenne, du système des Nations Unies, des ONG et des organisations internationales. Nous avons également besoin d'une simplification des systèmes utilisés par la communauté internationale. C'est aussi une leçon que nous avons tous appris ces derniers mois.

Jusqu'ici, l'accent a été mis sur la lutte contre l'épidémie et ses effets. Les pays affectés par le virus Ebola sont désormais confrontés avec la tâche colossale de reconstruire tout : leurs systèmes de santé, leurs systèmes d'éducation, leurs économies. Ils ne peuvent faire cela seuls. Dans ce contexte, le Ministre belge de la coopération a donné son accord de principe à une contribution de 4 millions d'euros au Fonds d'affectation spéciale Ebola d'UNMEER en 2015 et pour un montant équivalent en 2016. Par ailleurs, la Belgique a dès lors décidé d'inclure la Guinée Conakry dans sa nouvelle liste des quatorze futurs pays partenaires de la coopération gouvernementale belge, ce qui permettra à la Belgique de fournir une aide structurelle à ce pays et contribuer à un appui multiformes de longue durée.

Je vous remercie de votre attention.